Revue de Musiques Américaines

# LE CRI DU COYOTE

120 Décembre-Janvier 2011

# The SWEETBACK SiSTERS

Laetitia A'ZOU



Gérard HERZHAFT

# DiSQU'AiRS

**LUKE POWERS : Hwy 100**

On sort à peine de Running to Paradise (Cf Le Cri 119) et revoici Luke. J'ai presque envie de faire un copié-collé de la chronique, tellement il y a de points communs entre ces 2 CD. Résumons : une voix toujours pas parfaitement posée, mais des chansons et des arrangements qui tiennent la route, entre rock et country. On retrouve les mêmes musiciens : Richard Lloyd de Television et Patti Smith, Tim Lorsch, Tommy Spurlock, Michael Smotherman, Suzi Ragsdale. On peut s'attarder un peu sur les textes. Tout d'abord, le titre de l'album fait référence à la *Tennessee Highway 100*, une route située au sud-ouest de Nashville, une route de country et de blues. Tout au long des 16 chansons, Luke aborde des sujets très variés, allant d'une évocation du plus petit vétéran confédéré à l'histoire malheureusement véridique de Cameron Todd Willingham, exécuté au Texas en 2004 et dont tout tend à prouver qu'il était innocent. Comme le dit si justement Charles Aznavour, les textes des chansons américaines ne supportent pas la comparaison avec ceux des chansons françaises. Ouaf Ouaf ! (**JJC**) *www.phoebeclaire.net*

**RACHEL HARRiNGTON : Celilo Falls**

Il y a bientôt 2 ans, City of Refuge, le précédent album studio de Rachel avait reçu un accueil très favorable dans Le Cri n°109. Pour ce qui est son 4ème album (il y a eu entre temps un album enregistré face à un public néerlandais), Rachel ayant fait fi du vieux dicton *"on ne change pas une équipe qui gagne"*, on ne retrouve aucun membre de l'équipe de l'album précédent. Au final, l'album s'avère un chouïa moins old-time music, moins bluegrass mais toujours très folk et toujours très bon. Enregistré dans l'Etat de Washington, sous la houlette de Evan Brubaker (également producteur de All in Good Time de Joe Iadanza, chroniqué dans le dernier Cri) Celilo Falls comporte 13 chansons dont une seule ne doit rien à Rachel. Même si les musiciens ne sont plus les mêmes, on retrouve les mêmes instruments : guitare, banjo, mandoline, violon, dobro, pedal steel et basse. En voilà une qui semble bien installée dans le petit monde du folk nord américain ! (**JJC**) *www.rachelharrington.bandcamp.com*

**BRUCE BRiTTAiN : Blue Sunday**

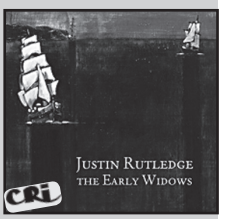
C'est à un âge déjà avancé que Bruce Brittain a enregistré ce premier album, sorti en 2007. Cela étant, né dans l'Oklahoma, ayant longtemps vécu dans le Kansas, vivant actuellement en Georgie, Bruce a biberonné aux stations de radio de l'est des Etats-Unis et cela s'entend car ce premier album est déjà grand. Et varié ! Il faut dire aussi qu'il a trouvé à Austin de quoi lui donner un gros coup de pouce, avec la production et les percussions de Paul Pearcy et des musiciens tels que Floyd Domino au piano, Cindy Cashdollar à la steel guitare et au Dobro, Bradley Kop à la guitare, Ponty Bone à l'accordéon, Glenn Fukunaga à la basse Richard Bowden au fiddle plus la mandoline de Billy Bright et le violoncelle de John Hagen. Que du beau monde pour un album souvent proche du blues, faisant dans la country quasi *cashienne* dans *All hat, no cattle* et tricotant un folk somptueux dans *Silences*. Si on ajoute que Bruce a écrit les 12 chansons et qu'il est doté d'un organe vocal très intéressant, on se dit qu'on a bien fait d'attendre. (**JJC**) *www.brucebrittain.com*

**BRUCE BRiTTAiN : More To Love**

On n'aura pas longtemps à attendre pour voir, ou plutôt entendre, ce qu'est devenu Bruce Brittain, 3 ans après son premier album. Autant dire que c'est plutôt une petite déception ! Non pas que More to Love soit médiocre mais après son excellent Blue Sunday (voir ci-dessus) on espérait encore mieux ! Attention, il y a encore de la belle ouvrage, comme le morceau qui donne son titre à l'album, comme *Answer to a Question* ou encore *Never Met a Hero Yet*. Mais il y a aussi du moins bon comme *Look Who's Standin' Here*. Il faut dire que le mixage de l'album n'a pas la finesse et la clarté du premier, là réside peut-être l'explication de ce petit pas en arrière. (**JJC**)
*www.brucebrittain.com*

**AMELiA CURRAN : Hunter Hunter**

Quand on a dans son panthéon Kate Wolf, une chanteuse disparue beaucoup trop jeune (en 1986, à 44 ans, d'une leucémie), cela fait chaud au cœur de constater que nombreuses sont les chanteuses d'aujourd'hui qui partent sur ses traces. C'est le cas de la canadienne Amelia Curran qui fait vraiment penser à Kate. Certes, elle ne la cite pas dans ses influences mais, en écoutant Hunter Hunter, on songe davantage à Kate qu'à Randy Newman, Tom Waits, Neil Young ou Leonard Cohen : voix d'une grande douceur, jamais poussée, absence de vibrato. La ressemblance la plus frappante, on la trouve dans *Mad World, Outlive Me*, 4' et 26 secondes de pure jouissance pour les oreilles, à écouter en boucle pendant des heures ! Pour son 5ème album, Amelia propose 12 pépites entre folk et country, accompagnée par Phil Sedore sur de nombreux instruments dont la guitare électrique, Lukas Pearce à la basse et Ben Ross à la batterie. La qualité de l'écriture, la voix, l'accompagnement, tout concourt à faire de Hunter Hunter un album de chevet pour beaucoup de Coyotes. (**JJC**) *Six Shooter Records, www.ameliacurran.com*




**JUSTiN RUTLEDGE : The Early Widows**

J'avoue que je ne connaissais pas Justin Rutledge jusqu'à cet album. C'est pourtant déjà le 4ème de ce canadien de Toronto. Les 3 premiers faisaient, parait-il, dans un country/ folk acoustique et intimiste. Comme beaucoup d'autres dans le passé, Justin a décidé, pour The early widows, de mettre un peu d'électricité et de rock dans sa mélancolie. On doit reconnaitre que le résultat est plutôt somptueux. A la base, 10 très belles chansons, écrites par Justin, avec l'aide du romancier Michael Ondaatje (dont le roman L'homme flambé a donné naissance au film *Le patient anglais*) et de Darrell Scott pour les paroles de certaines de ces chansons. Là dessus, vous greffez une excellente production du chanteur/ compositeur/ musicien Hawksley Workman (qui a pas mal travaillé en France, en particulier pour Johnny Halliday) qui met très bien en valeur la voix somptueuse de Justin, à la fois fragile et énergique, sans pour autant mettre de côté des instrumentistes de grand talent : David Baxter (guitare) Burke Carroll (pedal steel) Bazil Donovan (basse) Jesse Zubot (violon) et deux batteurs, Gary Craig et Blake Manning. Face à cette grande réussite, j'ai bien envie d'aller voir à quoi ressemblent les 3 premiers albums ! (**JJC**) *http://justinrutledge.com/earlywidows*

**TARA LiNDA : Tortilla Western Serenade**

Originaire du Texas, Tara Linda est passée par une période rock et punk sur la scène d'Austin, puis s'est retournée vers ses racines latines en n'oubliant pas de les mélanger avec ces langages universels que sont désormais le blues et le rock. Tortilla Western Serenade est son 3ème album et il ne laissera pas grand monde indifférent parmi les Coyotes. Enregistré à Tucson, San Antonio et Sacramento, il fait souvent penser aux travaux de Calexico et rappelle parfois la regrettée mexico-canadienne Lsasa. On y entend des sonorités tex-mex avec la présence de l'accordéon de Flaco Jimenez dans trois morceaux et le Bajo sexto (grande guitare basse mexicaine) de Max Baca, le fondateur du groupe Los Texmanias, dans 6. Il y a aussi de la cumbia, un style musical originaire de Colombie mais populaire dorénavant de Ushuaia jusqu'au Texas. Quand Flaco n'intervient pas, Tara assure très bien à l'accordéon et, par ailleurs, Az Samad nous gratifie d'une guitare sans fioriture mais très efficace, Al Gomez déchire sur sa trompette, Bobby Flores montre qu'il est un excellent violoniste/ altiste et Rafael Herrera un très bon batteur. Du beau boulot ! (**JJC**) *Physalia Records, www.taralinda.bandcamp.com*

**LARKiN POE : Summer**

Après Spring il y a quelques mois (Cri 118), Larkin Poe sort un second EP, Summer. Deux autres sont prévus ensuite *(je vous le donne Emile...)*, Autumn et Winter. L'idée est sympa mais j'aurais préféré deux CD complets à six mois d'intervalle (genre collections printemps-été et automne-hiver). Il y a de nouveau 9 titres, 6 nouvelles compos des sœurs Lovell (essentiellement Rebecca) enregistrées en studio et trois titres en public. Le son du groupe a évolué depuis Spring. La mandoline de Rebecca a complètement disparu dans les enregistrements studio. La guitare électrique et les claviers de Mike Seal